

L'ADRC  
présente  
en partenariat  
avec Tamasa



# Prévert

fait son cinéma



**A**u lendemain de la Deuxième Guerre mondiale, Jacques Prévert a déjà travaillé avec les plus grands cinéastes et participé, en tant que dialoguiste, adaptateur ou scénariste, à quantité de projets, certains aboutis, d'autres détournés, d'autres encore laissés en l'état. Peut-être donnait-il déjà la priorité à son œuvre littéraire, mais il ne négligeait pas pour autant le cinéma qu'il considérait, surtout dans les années 1930-40, comme « une activité stable et rémunératrice, en même temps qu'un compromis artistique à peu près acceptable ». Mieux, il a su, au-delà de la variété de ses contributions dans le 7ème Art, constituer une œuvre d'une grande cohérence.

**Yannick Lemarié** (Positif).



# BRILLANTS DÉBUTS



Un oiseau rare

Les premiers films où Jacques Prévert impose sa marque reflètent directement l'inspiration iconoclaste qui nourrit son génie ces années-là, entre dadaïsme et « gauchisme ». Dans les « mots » loufoques et corrosifs de **Un oiseau rare** ou de **Si j'étais le patron** se retrouve ainsi l'esprit de l'animateur du Groupe Octobre. En 1936, **Le Crime de monsieur Lange** est une illustration de la lutte des classes avant l'union des partis de gauche. Sur le plan personnel, l'année 1936 marque pour Prévert une prise de conscience essentielle : il sera « Toujours du côté des camarades / Mais si loin tout de même si loin... ». Écrivain engagé, certes, mais jamais encarté.

**Bernard Chardère**

## LE GROUPE OCTOBRE

*C'est en intégrant le fameux Groupe Octobre (en 1932) que Prévert se révèle un écrivain à part entière : très prolifique, lui qui n'a jamais publié devient l'auteur-phare de cette troupe théâtrale révolutionnaire qui se produit dans la rue, lors des rassemblements populaires, dans les usines en grève, les bistrots... Pour eux, le rêve c'est aussi l'utopie d'un monde meilleur, plus juste et plus ouvert aux besoins des démunis.*

**N.T. Binh**

## ÉGALEMENT

### SI J'ÉTAIS LE PATRON

1934 • 1h44 • N&B • Visa 1686 • Réalisation Richard Pottier  
Scénario André Cerf, René Pujol et Jacques Prévert

### UN OISEAU RARE

1935 • 1h44 • N&B • Visa 4706 • Réalisation Richard Pottier  
Scénario Jacques Prévert • Versions restaurées Lobster avec le soutien du CNC

# LE CRIME DE MONSIEUR LANGE

1936 • 1h24 • N&B  
Visa 1800

Réalisation **Jean Renoir**  
Scénario **Jacques Prévert**  
et **Jean Renoir** sur une  
idée de **Jean Castanyer**

Avec **René Lefèvre,**  
**Jules Berry,**  
**Florelle**

Version restaurée  
**Studiocanal**  
avec le soutien du **CNC**



Alors que leur patron est en fuite, les ouvriers d'une imprimerie créent une coopérative.

## JENNY

1936 • 1h45 • N&B  
Visa 3839

Réalisation **Marcel Carné**  
Scénario **Pierre Rocher**  
Adaptation et dialogues  
**Jacques Prévert** et  
**Jacques Constant**

Avec **Françoise Rosay,**  
**Albert Préjean,**  
**Lisette Lanvin,**  
**Charles Vanel**

Version restaurée  
**Gaumont**  
avec le soutien du **CNC**



Une jeune fille, Danielle, retourne chez sa mère, Jenny, tout en ignorant que celle-ci tient une maison de rendez-vous camouflée en boîte de nuit de luxe.

# EN MAJESTÉ



Remorques

d'un destin trop lourd pour eux ; moments magiques de simplicité et de bonheur ; atmosphères lourdes de lumières noires, de mer et de pluie ; dialogues populaires secrètement raffinés : ainsi va Prévert. Au plus loin. Au plus profond.

**Bernard Chardère**

## LES AMOUREUX SONT SEULS AU MONDE

Dès les premiers films, les jeunes couples foudroyés par l'amour tiennent une place essentielle dans l'Univers de Carné et Prévert, qui veulent éviter à tout prix la mièvrerie des clichés. Ces amoureux, que le destin va s'employer à séparer, vivent leur relation comme s'ils étaient seuls au monde, avec une miraculeuse fraîcheur qui se teinte de fantaisie ou de mélancolie. Comme les films eux-mêmes, instants captés par la pellicule, ces amours sont à la fois éphémères et éternels.

**N.T. Binh**

### QUAI DES BRUMES

1938 • France • 91 min • N&B • Visa 1141 • Réalisation **Marcel Carné**  
Scénario et dialogues : **Jacques Prévert** d'après **Pierre Mac Orlan**  
Distribution **Carlotta Films** • Version restaurée **Studiocanal**

### LES DISPARUS DE SAINT-AGIL

1938 • 1h38 • N&B • Visa 1517 • Réalisation **Christian-Jaque** • Scénario **Jean-Henri Blanchon** et **Jacques Prévert** d'après le roman de **Pierre Véry** • Version restaurée **Pathé** avec le soutien du **CNC**

### ÉGALEMENT

# LE JOUR SE LÈVE

France • 1939  
1h37 • N&B • Visa 1378

Réalisation **Marcel Carné**

Scénario **Jacques Viot**

Dialogues

**Jacques Prévert**

Avec **Jean Gabin**,

**Jules Berry**,

**Jacqueline Laurent**,

**Arletty**

Version restaurée

**Studiocanal**,

avec le soutien du **CNC**



François vient d'assassiner Valentin. Au comble du désespoir, il s'est barricadé dans son appartement. Tandis que la police l'assiège, il se repasse en pensée les événements qui l'ont conduit au crime.

# REMRORQUES

1939 • 1h31 • N&B  
Visa 806

Réalisation

**Jean Grémillon**

Scénario **Jacques Prévert**

d'après le roman de

**Roger Vercelet**, adaptation

**André Cayatte**

Avec **Jean Gabin**,

**Madeleine Renaud**,

**Michèle Morgan**

Version restaurée



Lors du sauvetage d'un cargo, un marin marié recueille une jeune femme qui devient sa maîtresse.

# APOGÉE



© Les Enfants du paradis – tous droits réservés

C'est une œuvre magistrale qui se développe là, le volet de l'après-guerre n'étant nullement inférieur à celle des années 1930. Les critiques de l'époque ne sont guère perspicaces et, après **Les Enfants du Paradis**, Prévert restera mal compris : trop de poésie, trop de noirceur, une ironie intempestive ; on lui reproche en même

temps son culte de l'amour et son sentiment tragique de la vie, sans bien voir que de Carné à Christian-Jaque, de Grémillon à Cayatte, l'homme de **Pardoles** et des « **Feuilles mortes** » creuse, dans le même style, le même sillon. L'avenir remettra ces très grands films dans la bonne perspective.

**Bernard Chardère**

## LES MAGICIENS DU CINÉMA

Entre le metteur en scène Marcel Carné, l'écrivain Jacques Prévert et le décorateur Alexandre Trauner, l'entente est totale et va produire quelques-uns des succès les plus célèbres de l'histoire du cinéma, dont **Les Enfants du Paradis** et **Les Portes de la nuit**.

**N.T. Binh.**

### LES VISITEURS DU SOIR

1942 • 2h00 • N&B • Visa 9 • Réalisation **Marcel Carné** • Scénario et dialogues : **Jacques Prévert** et **Pierre Laroche** • Distribution : **SND**

### SORTILÈGES

1945 • 1h40 • N&B • Visa 53 • Réalisation **Christian-Jaque** • Scénario **Jacques Prévert** • Version restaurée **Studiocanal**

### LES AMANTS DE VÉRONE

1949 • 1h45 • N&B • Visa 6448 • Réalisation **André Cayatte** • Scénario et dialogues **Jacques Prévert** • Version restaurée **Pathé** avec le soutien du **CNC**

## ÉGALEMENT

# LES ENFANTS DU PARADIS

1945 • 3h02 • N&B

Visa 271

Réalisation **Marcel Carné**

Scénario et dialogues

**Jacques Prévert**

Avec **Arletty**,

**Jean-Louis Barrault**,

**Pierre Brasseur**,

**Pierre Renoir**,

**María Casares**,

**Louis Salou**

Version restaurée **Pathé**



Sur le boulevard du Temple à Paris, en 1828, les destins croisés d'une belle foraine, Garance, d'un mime, Baptiste, et d'un acteur renommé, Frédéric Lemaître.

# LES PORTES DE LA NUIT

1946 • 2h00 • N&B

Visa 3834

Réalisation **Marcel Carné**

Scénario et dialogues

**Jacques Prévert**

Avec **Yves Montand**,

**Nathalie Nattier**,

**Pierre Brasseur**,

**Serge Reggiani**

Version restaurée

**Pathé**

avec le soutien du **CNC**



Durant une nuit de février en 1945, un clochard, qui se présente comme étant le Destin, annonce à Jean Diego qu'il va rencontrer dans les heures à venir « la plus belle fille du monde ».

# CLAP DE FIN



Le roi et l'oiseau

Jacques Prévert va se retirer, dans les années 1950, du cinéma « commercial », las des sempiternelles discussions avec les producteurs, agacé aussi par les imbéciles éreintant péremptoirement en quelques lignes un travail de plusieurs mois. Son ami Paul Grimault saura transformer l'essai de

**La Bergère et le ramoneur** (dont l'écriture a débuté en 1947) en une brillante réussite posthume : **Le Roi et l'oiseau**, sorti en 1980. Il préférera désormais collaborer, pour plusieurs courts-métrages, avec des cinéastes amis : Georges Franju, Joris Ivens, Paul Grimault encore, et Pierre, son frère.

**Bernard Chardère**

## LE ROI ET L'OISEAU

1980 • 1h27 • Couleur  
Visa 46790

Réalisation **Paul Grimault**  
Scénario **Jacques Prévert**  
et **Paul Grimault**  
d'après « La Bergère  
et le ramoneur » de  
**Hans Christian Andersen**

Voix **Jean Martin**,  
**Pascal Mazzotti**,  
**Agnès Viala**,  
**Renaud Marx**

Version restaurée  
**Studiocanal**



Au royaume de Takicardie, le Roi règne en tyran, mais un oiseau narquois et insaisissable se moque de son pouvoir et prend sous son aile deux jeunes tourtereaux.

## PRÉVERT TOUT COURT

Ce programme de courts-métrages explore les multiples facettes de l'œuvre de Jacques Prévert. Ainsi, du Groupe Octobre aux années 1960, des œuvres qui pourraient sembler disparates s'y côtoient, drôles, poétiques, engagées, toujours émouvantes.

► Retrouvez dans Prévert tout court **Deux escargots s'en vont** (2016 - 3'20) un film d'animation de Jean-Pierre Jeunet et Romain Segaud d'après l'oeuvre originale de Jacques Prévert.

### LA SEINE A RENCONTRÉ PARIS



1957 • 32 min • N&B • Un film de **Joris Ivens** d'après, le poème de **Jacques Prévert**

La Seine à Paris, ses quais peuplés ses rencontres et ses solitudes ...

### LE PETIT CHAPITEAU



1963 • 7 min • N&B • Un film de **Joris Ivens** • Scénario **Jacques Prévert** • Voix **Jacques Prévert**

À Valparaíso, un cirque donne sa représentation.

### AUBERVILLIERS



1946 • 23 min • N&B • Un film de **Eli Lotar** • Scénario **Eli Lotar** et **Jacques Prévert** sur un commentaire et chanson de **Jacques Prévert** **Aubervilliers**, dans l'immédiat après-guerre.

### PRIX ET PROFITS



1932 • 20 min • N&B • Un film de **Yves Allégret** • Avec **Pierre** et **Jacques Prévert**  
L'histoire économique des pommes de terre, du producteur au consommateur.

# JACQUES PRÉVERT : SORTIR DU CADRE

Pour Prévert, il suffit d'un rien pour qu'un individu se retrouve prisonnier. Cela commence dès le plus jeune âge puisque, à la moindre incartade, le mineur est menacé d'un « pénitencier pour gosses ». Dans **Jenny** de Marcel Carné (1936), Lucien avoue ainsi à demi-mot, devant la femme qu'il aime, y avoir été envoyé « tout petit ». Autre lieu de coercition : le pensionnat. À Saint-Agil (**Les Disparus de Saint-Agil**), le bâtiment ressemble plus une à forteresse qu'à une école. Les années passant, rien ne change car c'est dans une boîte – l'entreprise automobile de **Si j'étais le patron** ou l'imprimerie du **Crime de monsieur Lange** – que les ouvriers se rendent pour gagner leur pain. Les femmes ne sont pas préservées : elles sont obligées de rester au foyer (**Remorques**, 1939-1941) ou condamnées à errer dans les ruelles labyrinthiques de Paris (**Les Portes de la nuit**).

Boîte de jour, boîte de nuit : le monde est un panoptique digne de celui de Bentham, c'est-à-dire un système d'emboîtement qui s'appuie sur un flicage généralisé. Ici, ce sont les enseignants qui passent et repassent dans les dortoirs afin de s'assurer du silence des pensionnaires (**Les Disparus de Saint-Agil**) ; là, les contremaîtres (**Si j'étais le patron**) qui vérifient la bonne tenue des ouvriers. On ne peut s'empêcher d'y voir l'ultime avatar d'une surveillance institutionnalisée dès l'enfance.

Face à cela, Prévert ne voit qu'une seule solution : sortir du cadre. Le mot d'ordre, éthique et cinématographique, vaut d'abord pour ses personnages, tous plus ou moins rétifs à l'autorité. Anarchistes dans l'âme, ils refusent les hiérarchies et classes sociales tout en prônant l'égalité entre les hommes. Les prolétaires du **Crime de monsieur Lange** s'essaient à une telle destruction de l'encadrement quand ils instaurent l'autogestion après s'être débarrassés de leur patron. Le véritable ennemi est en réalité le bourgeois qui opte pour le « droit chemin » et qui, à la suite des actionnaires de **Si j'étais le patron**, affiche une détestation « des gens qui voyagent ». Il s'agit bien de désigner un comportement médiocre et un étriquement des rêves. Quoi de mieux dès lors que l'oiseau pour chanter l'ailleurs ? Quoi de plus fabuleux que le port pour favoriser une échappée ? Prévert convoque abondamment le premier et visite régulièrement le second.

L'eau est la voie royale pour partir et gagner l'Angleterre de **Jenny**, les horizons lointains de **Remorques**. La mer est l'épouse véritable, celle qui fait de l'homme un éternel aventurier, un perpétuel nomade.

L'amour libre – même malheureux, même déçu – est naturellement la plus belle des transgressions puisqu'il défie les interdits et bouscule les conventions. Il réunit ceux que la naissance (l'héritière d'un magistrat et un souffleur de verre : **Les Amants de Véronne**), les origines politiques (la sœur d'un collabo et un communiste : **Les Portes de la nuit**), ou tout simplement la vie ont séparés.

Prévert cherche par tous les moyens à ne pas se laisser enfermer dans des règles formelles. C'est la raison pour laquelle ses scénarios n'hésitent pas à mêler différents genres. Le drame social de **Jenny** laisse place à des épisodes aux accents surréalistes ; **Les Portes de la nuit** est à la fois une chronique historique, une histoire de revenants et une œuvre fantastique.

Un dernier moyen permet à Prévert de sortir du cadre : le langage. Au-delà des qualités poétiques du verbe prévertien, il convient de souligner la volonté maintes fois affirmée du dialoguiste de ne pas se laisser imposer une façon unique de parler. La prose se fait poésie, la poésie se fait prose. Les jeux de mots défient la dictature du sens unique, les antonymes autorisent les bifurcations. Un exemple résume à lui seul l'ambition de Prévert. La scène se passe dans **Les Amants de Véronne**, quand le réalisateur s'apprête à tourner et que survient le gardien du château sur le plateau. « Sortez du champ ! » intime aussitôt le cinéaste. « Ce n'est pas un champ, c'est un pré ! » lui rétorque l'homme. La parole s'émancipe et s'abandonne au seul plaisir du dire. Elle sursoit à l'obligation de coller à l'action et de signifier des intentions dramatiques. Il faudrait pouvoir citer longuement les répliques car Prévert aime les tirades. Il fait confiance aux beaux-parleurs. En effet, ils possèdent un talent unique : arracher le langage de sa stricte fonction utilitaire. Ce sont en quelque sorte des poètes. Or, le monde tel qu'il va a assurément besoin des poètes.

**Yannick Lemarié** (extrait du texte publié in extenso dans POSITIF)

# JACQUES PRÉVERT REPÈRES

Filmographie sélective comme scénariste, adaptateur ou dialoguiste.

**1900.** Naissance à Neuilly-sur-Seine le 4 février.

**1928. Paris express** ou **Souvenirs de Paris** de Marcel Duhamel et Pierre Prévert.

**1932. L'Affaire est dans le sac** de Pierre Prévert.

**1935.** Pour le Groupe Octobre, dialogues de **Un oiseau rare** de Richard Pottier, et **Le Crime de monsieur Lange** de Jean Renoir.

**1936-1949.** Scénariste et dialoguiste pour Marcel Carné (sept films dont **Jenny, Le Jour se lève, Les Enfants du Paradis, Les Portes de la nuit**)

**1941. Remorques** de Jean Grémillon.

**1943. Lumière d'été** de Jean Grémillon.

**1945. Sortilèges** de Christian-Jaque.

**1946.** Commentaire et chansons pour le documentaire **Aubervilliers** d'Éli Lotar,

**1949. Les Amants de Véronne** d'André Cayatte.

**1950. Souvenirs perdus** de Christian-Jaque.

**1956. Notre-Dame de Paris,** de Jean Delannoy.

**1960.** Il poursuit son travail avec son frère Pierre en signant les dialogues de son court-métrage **Paris la belle** (1960), réalisé à partir des images de **Paris express** (1928).

**1961.** Pierre Prévert réalise **Mon frère Jacques,** un long entretien entre les deux frères. Jacques écrit peu avant sa mort le scénario et les dialogues du film d'animation de Paul Grimault, **Le Roi et l'oiseau,** d'après **La Bergère et le ramoneur** de Hans Christian Andersen.

Son éloignement du cinéma correspond à la sortie de plusieurs recueils de poésie qui assurent à Prévert la célébrité : **Paroles** (1946), **Fatras** (1966)... Nombre de ses poèmes sont mis en musique et interprétés par les plus grands chanteurs.

**1977.** Il meurt le 11 avril à 77 ans. Il est enterré à Omonville-la-Petite, dans la Manche, aux côtés d'Alexandre Trauner.

**N.T.Binh**

Ce document est édité par l'Agence pour le Développement Régional du Cinéma (ADRC) avec le soutien du Centre National du Cinéma et de l'image animée (CNC).

L'ADRC, présidée par le cinéaste Christophe Ruggia, est forte de plus de 1400 adhérents représentant l'ensemble des secteurs impliqués dans la diffusion du film : réalisateurs, producteurs, exploitants, distributeurs, mais aussi les collectivités territoriales. Créée par le Ministère de la Culture et de la Communication, l'ADRC remplit deux missions complémentaires en faveur du pluralisme et de la diversité cinématographique, en lien étroit avec le CNC : le conseil et l'assistance pour la création et la modernisation des cinémas ; le financement et la mise en place de circulations d'une pluralité de films pour les cinémas de tous les territoires. Depuis 1999, l'ADRC œuvre également pour une meilleure diffusion du patrimoine cinématographique.

**ADRC | 16, rue d'Ouessant | 75015 Paris**  
Tél.: 01 56 89 20 30 | [www.adrc-asso.org](http://www.adrc-asso.org)

Distribution :  
**Tamasa Distribution | 5, rue de Charonne**  
75011 Paris | Tél.: 01 43 59 01 01  
[www.tamasadiffusion.com](http://www.tamasadiffusion.com)



**Copyrights :** Si j'étais le patron de Richard Pottier, 1934 / *Un oiseau rare* de Richard Pottier, 1935 © Lobster Films / *Le Crime de monsieur Lange* de Jean Renoir 1935 / *Le Jour se lève* de Marcel Carné, 1939 / *Sortilèges* de Christian-Jaque, 1945 © StudioCanal - tous droits réservés / *Le Roi et l'oiseau* de Paul Grimault, 1980 © Les Films de Paul Grimault / *Jenny* de Marcel Carné, 1936 © Gaumont / *Les Disparus de St-Agil* de Christian-Jaque, 1938 © Productions Sigma / *Les Enfants du Paradis* de Marcel Carné, 1945 © Pathé Films / *Les Amants de Véronne* d'André Cayatte, 1949 © Pathé Films / *Les Portes de la nuit* de Marcel Carné, 1946 © Pathé Films / *Remorques* de Jean Grémillon, 1939 © MK2 films / *Aubervilliers* de Eli Lotar, 1945 © Ciné-Archives / *La Seine a rencontré Paris* de Joris Ivens, 1957 © Capi Films / *Le Petit chapeau* de Joris Ivens, 1963, © Argos Films / *Prix et profits* d'Yves Allégret, 1932 © Catherine Allégret.

**Couverture :** *Le Jour se lève* de Marcel Carné 1939, © StudioCanal - tous droits réservés. / *Le Crime de monsieur Lange* de Jean Renoir 1935, © StudioCanal - tous droits réservés. / *Les Enfants du Paradis*, 1945 © Pathé Films. Coll.Fondation Jérôme Seydoux-Pathé. / *Les Portes de la nuit* de Marcel Carné, 1946 © Pathé Films / Photographie de Jacques et Pierre Prévert en 1937, © Coll. Fondation Jérôme Pathé-Seydoux.

**Remerciements :** Bernard Chardère, N.T. Binh, Yannick Lemarié, Alice Damiez (Positif), Stéphanie Salmon (Fondation Jérôme Seydoux-Pathé), Eugénie Bachelot Prévart et Solange Piatek (Fatras / Succession Jacques Prévert).



Les Portes de la nuit

**POSITIF**  
ÉDITÉ PAR INSTITUT LUMIÈRE | ACTES SUD

« Jacques Prévert, Sortir du cadre »  
par Yannick Lemarié,  
POSITIF n°685 mars 2018  
[www.revue-positif.net](http://www.revue-positif.net)

L'ADRC présente  
en partenariat avec Tamasa



# Prévert

fait son cinéma

SI J'ÉTAIS PATRON (1934) • UN OISEAU RARE (1935) de Richard Pottier • LE CRIME DE MONSIEUR LANGE (1936) de Jean Renoir  
JENNY (1936) • LE JOUR SE LÈVE (1939) • LES ENFANTS DU PARADIS (1945) • LES PORTES DE LA NUIT (1946) de Marcel Carné  
REMORQUES (1939) de Jean Grémillon • LES DISPARUS DE SAINT-AGIL (1936) • SORTILÈGES (1945) de Christian-Jaque  
LES AMANTS DE VÉRONE (1949) d'André Cayatte • LE ROI ET L'OISEAU (1980) de Paul Grimault  
PRÉVERT TOUT COURT : DEUX ESCARGOTS S'EN VONT (2016) de Jean-Pierre Jeunet et Romain Segaud • AUBERVILLIERS (1946) d'Eli Lotar  
LA SEINE A RENCONTRÉ PARIS (1957) • LE PETIT CHAPITEAU (1963) de Joris Ivens • PRIX ET PROFITS (1932) d'Yves Allégret

VERSIONS



RESTAURÉES

